

VIVRE À ANGERS

JUIN 2023 / N° 455

angers.fr

TRANSPORTS EN COMMUN

Le nouveau plan de route

FRÉDÉRIC CHOIBARD / ARCHIVES



La tenture de *L'Apocalypse*, visible au château d'Angers, a été inscrite au registre "Mémoire du monde" de l'Unesco, le 19 mai. L'objectif de ce programme est de sauvegarder les collections ayant une valeur patrimoniale pour toute l'humanité et de faire en sorte qu'elles soient préservées dans les meilleures conditions. Pièce unique par ses dimensions, son ancienneté et son état de conservation, plus grande tapisserie historiée au monde, l'œuvre intègre le cercle très fermé des biens inscrits au registre au même titre que la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789-1791), l'Appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle, les films des frères Lumière ou la broderie de Bayeux... Véritable "bande dessinée médiévale", commandée par le duc d'Anjou Louis 1^{er} et réalisée de 1373-75 à 1380-82, elle met en scène en six chapitres le dernier texte de la Bible, l'Apocalypse selon Saint-Jean, sur plus de 100 m de long.

JEAN-PATRICE CAMPION



La première édition du festival Angers Pianopolis a réuni un public nombreux venu assister aux concerts donnés à l'abbaye du Ronceray ou aux greniers Saint-Jean.

Sans oublier les propositions gratuites dans des lieux emblématiques. Leur point commun? Le piano dans les déclinaisons que seul cet instrument permet: jazz, musique classique, cinéma, littérature, chanson, opéra...

En quatre jours, du 18 au 21 mai, 26 artistes se sont succédé, le temps de 14 rendez-vous. L'occasion d'entendre des virtuoses de renommée internationale (ici le pianiste Alexandre Kantorow et le violoncelliste Aurélien Pascal) et de découvrir de nouveaux et jeunes talents. La Ville donne d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine, du 8 au 12 mai, pour une nouvelle édition.

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Jean-Marc Verchère. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sitraka Guyot, avec la participation de Juliette Cottin. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** @agencescoopcommunication 13479-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 2^e trimestre 2023. **ISSN:** 1772-8347.



L'Apocalypse d'Angers, patrimoine mondial de l'humanité

L’*Apocalypse d’Angers, patrimoine des Angevins et des Français, est désormais patrimoine de l’humanité.* Depuis le 19 mai, la plus ancienne et plus grande tenture historiée au monde figure au Registre international du patrimoine mondial de l’UNESCO “Mémoire du monde”.

Cette inscription est une immense fierté pour notre ville. Elle va permettre au public d’ici et surtout d’ailleurs de pouvoir découvrir ce trésor angevin du XIV^e siècle conservé au château d’Angers. Outre une diffusion élargie, elle va aussi lui garantir une protection patrimoniale durable qu’il nous appartiendra collectivement d’assurer pour pouvoir la transmettre dans les meilleures conditions aux générations futures.

Cette reconnaissance vient récompenser un travail collectif initié en 2015 par Christophe Béchu, les services de la Ville, la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et le Domaine national du château d’Angers, en partenariat avec le centre des monuments nationaux.

Angers a la chance d’avoir ce patrimoine textile exceptionnel sur son territoire. À nous de contribuer à le faire rayonner désormais ! C’est aussi le sens des réaménagements prochainement prévus sur les places Kennedy et Académie qui, au travers d’une végétalisation et d’un apaisement des lieux, participeront à mettre en valeur l’écrin qu’est notre château. ■



Jean-Marc Verchère
maire d'Angers

A handwritten signature in blue ink, which appears to read "Jean-Marc Verchère". The signature is fluid and cursive.

“L’inscription de la tenture de L’Apocalypse au patrimoine mondial de l’Unesco est une immense fierté pour notre ville. Elle va permettre au public d’ici et surtout d’ailleurs de pouvoir découvrir ce trésor angevin.”

TRANSPORTS EN COMMUN

L'ambition d'un nouveau plan de route

Le 8 juillet, les deux nouvelles lignes de tramway entreront en service, en même temps que le nouveau réseau de transports en commun dans l'agglomération. Le moment pour Angers Loire Métropole d'appuyer sur tous les leviers possibles pour que changent les habitudes de déplacements au quotidien.

“**D**es études récentes le montrent : chaque Français produit en moyenne près de 10 tonnes d'équivalent CO₂ par an dont un tiers provient des transports et notamment de la voiture. Pour autant, les trois quarts des efforts à produire ne reposent pas sur les seuls citoyens, mais sur des décisions politiques et collectives.” Une manière pour Corinne Bouchoux, vice-présidente en charge de la Transition écologique et des Mobilités, de rappeler que “d'ici à 2050, nos émissions de gaz devront avoir baissé de 60% et que c'est bien cet enjeu qui a conduit à la réalisation des nouvelles lignes de tramway, d'une part, et au renforcement du réseau de transports en commun, d'autre part”.

“Nous n'avons pas investi 300 millions d'euros pour que rien ne change.”

Nous avons investi près de 300 millions d'euros dans la réalisation des lignes B et C de tramway et allons augmenter notre budget de fonctionnement de 20%, chaque année, pour doper les transports en commun, ce n'est pas pour rien, ajoute l'élue. Chaque habitant est invité à adopter le nouveau réseau Irigo. Je pense plus particu-

lièrement aux personnes qui peuvent laisser leur voiture, ne serait-ce qu'une ou deux journées par semaine.”

D'ici à 2027, la collectivité espère convaincre 25% d'usagers des transports en commun en plus, quand la fréquenta-

tion actuelle affiche 120 000 voyages par jour sur l'ensemble du réseau (soit 36 millions de voyages par an).

700 000 kilomètres en plus

Pour trouver l'équilibre au bénéfice de toutes les communes, deux années ont été nécessaires pour élaborer le nouveau réseau Irigo. Ce travail 100% local a permis de sonder les attentes des élus, associations, habitants et conseils de quartier. “Les nouvelles lignes de tramway ne sont que la partie émergée de l'iceberg. On en parle beaucoup, mais elles n'auraient aucun sens sans le renforcement du réseau des bus qui, chaque année, parcourront 700 000 kilomètres en plus. Pour faire simple, nous avons gardé tout ce qui fonctionne bien et amélioré ce qui devait l'être, y compris le transport à la demande pour lequel il y a une forte attente”, précise encore Corinne Bouchoux.

Bien sûr, tout cela n'aurait pas davantage ...

Le samedi 8 juillet, à 5 h 45

Le 8 juillet, à 5h45 précises, les deux nouvelles lignes de tramway entreront en service en même temps que la nouvelle offre du réseau de transports en commun Irigo dans l'agglomération. Ceci donnera lieu à une semaine de gratuité dans les tramways et les bus, du 8 au 14 juillet. L'occasion pour les habitants de se familiariser avec les nouveaux points de correspondance du tramway ou avec le nouveau réseau des bus. Les usagers pourront également simuler itinéraires et temps de déplacements sur irigo.fr

Le tout sera déployé en même temps, dès le 8 juillet. L'objectif étant d'inciter encore plus de monde à utiliser les bus et le tramway. Mais également de convaincre sur les alternatives comme le vélo, la marche à pied ou encore la voiture partagée et le covoiturage pour les plus longues distances. “Les nouveaux services doivent susciter un changement de comportement dans les habitudes de déplacements au quotidien.



Plan des lignes A, B et C de tramway

... de sens si, en parallèle, d'importants moyens n'étaient attribués aux modes alternatifs de déplacements. "La voiture partagée et le covoiturage sont de bonnes solutions pour les foyers souhaitant se décarboner", ajoute l'élue. Les 7 et 8 juillet, à l'occasion du lancement des deux nouvelles lignes de tramway, les mobilités seront au cœur de nombreuses animations à Angers, dans les quartiers Belle-Beille et Monplaisir notamment, où le renouvellement urbain avance en lien direct avec les nouvelles façons de se déplacer. ■



THIERRY BONNET

Le tramway irriguera bientôt les quartiers Monplaisir (ci-dessus) et Belle-Beille, à Angers.

Le nouveau réseau Irigo dans ses grandes lignes

Simple, efficace, ambitieux, ces trois mots ont présidé à l'élaboration du nouveau réseau de transports en commun d'Angers Loire Métropole visant à répondre à l'enjeu de la transition écologique. "On se donne jusqu'à la Toussaint pour ajuster certains points, mais il faudra attendre six mois à un an pour mesurer les premiers effets de ce nouveau plan de marche", explique la vice-présidente à la Transition

écologique et aux Mobilités, Corinne Bouchoux. Pour favoriser le passage d'un mode de déplacement à un autre (bus, vélo...), toutes les lignes de bus croiseront les lignes de tramway, à Angers. Dans le même objectif, un nouveau pôle multimodal verra le jour près du théâtre Le Quai et l'offre de stationnement va être amplifiée pour les vélos.



MARIE THOMAS

5 lignes de bus "express" pour relier Angers aux communes rapidement.

À Angers et dans les communes de la 1^{re} couronne

- 3 lignes de tramway pour mailler le territoire, avec une rame toutes les 5 mn sur les tronçons où passent deux lignes.
- 4 lignes de bus structurantes et des itinéraires inchangés du lundi au dimanche. Outre Angers, ces lignes concernent Trélazé (1), Saint-Barthélemy-d'Anjou (2), Les Ponts-de-Cé (3), Mûrs-Érigné (3), Avrillé (3) et Beaucouzé (2).
- La ligne 5 circulaire est confortée. Nouveauté: celle-ci desservira la clinique de l'Anjou.
- 8 lignes de bus de proximité desserviront tous les quartiers d'Angers et les communes de Bouchemaine (6), Montreuil-Juigné (7), Sainte-Gemmes-sur-Loire (8), Verrières-en-Anjou (10), Les Ponts-de-Cé (9) et Écouflant (9, 10 et 12).
- 5 lignes de bus "express", dont 3 nouvelles vers Beaucouzé (E20), Mûrs-Érigné (E23) et Loire-Authion pour Brain, Andard et Corné (E24), relieront rapidement la périphérie et le cœur d'Angers. Les lignes existantes entre Angers/Bouchemaine et Angers/Montreuil-Juigné sont maintenues et leur offre améliorée.

- Nouveauté: des lignes de bus desserviront les zones d'activité de l'Océane (32), Pôle 49 (11), La Chevallerie (34), l'Atlantique (35 et 36), l'Hoirie (4), Orgemont (5 et 11), Écouflant (9 et 12) et Belle-Beille (tramway et bus).
- Les lignes de bus "Irigo Nuit" continueront leur service les jeudis, vendredis et samedis soir.

Dans les communes de la 2^e couronne

- Les lignes de bus circuleront jusqu'à 19h30 et les dessertes du samedi seront identiques toute l'année, même l'été.
- Le transport à la demande "Irigo Flex" permettra des réservations jusqu'à 2h avant le départ, à une tarification unique. Elle permettra des trajets de proximité, d'un point d'arrêt à un autre, sans passer par Angers ou encore de rejoindre la ligne de bus urbaine la plus proche pour gagner Angers, par exemple. ■

irigo.fr (plans des lignes de tramway et bus à imprimer à l'agence Irigo, place Lorraine, à Angers).



THIERRY BONNET

Une rame toutes les 5 mn sur les tronçons où passent deux lignes de tramway.



THIERRY BONNET

La réalisation de la ligne B de tramway a profondément modifié le paysage dans le secteur De Farcy, face à l'étang Saint-Nicolas, à Angers.

+ 25 %
D'ici à 2027, la hausse attendue du nombre d'utilisateurs dans les bus et tramway du réseau Irigo.

10 000
L'objectif du nombre de trajets effectués à la demande, chaque année, dans les minibus du service "Irigo Flex" contre 2 000 auparavant.

100
En millions, le nombre de voyages effectués sur la ligne A du tramway depuis sa mise en service en juin 2011.

1 320
Le nombre d'arceaux vélos installés, ces deux dernières années, à Angers notamment : + 500 en 2020, + 320 en 2021 et + 400 en 2022, dont 223 supplémentaires le long des lignes de tramway. 70 stationnements vélos seront ajoutés aux 200 existants au parking Saint-Laud I, à la gare, et d'autres sont à venir au parking Marengo.

10 000 €
Le nombre de subventions qu'Angers Loire Métropole a accordé, depuis 2019, au titre de l'aide à l'achat d'un vélo – ou vélo cargo – à assistance électrique ou normal. Ce cap vient d'être franchi. 200 euros maximum sont attribués, par foyer et sur présentation d'une facture, pour l'achat d'un vélo électrique (400 euros pour un vélo-cargo électrique) et 50 euros pour un vélo normal.

200
Le nombre de boîtes vélos sécurisées installées à proximité d'arrêts de bus pour faciliter le premier ou le dernier kilomètre. 30 nouveaux le seront le long des nouvelles lignes de tramway.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une station, une image

Un chapeau pour Jean-Moulin, un nageur pour Verneau, un singe pour Capucins... Chaque station de tramway sera désormais associée à une image, sur les quais et à l'intérieur des rames. Dessinés par des étudiants d'écoles de graphisme d'Angers, ces visuels ont pour objectif de faciliter l'usage du tramway et l'orientation des personnes en situation de handicap cognitif. Ces pictogrammes, associés aux trois lignes de tramway, ont donné lieu à un travail partenarial avec les associations représentant les personnes en situation de handicap et les membres des conseils de quartier de la Ville d'Angers.



Huit fois le tour de la terre en voiture partagée

Pour faire les courses hebdomadaires, transporter un objet encombrant, faire une escapade en dehors d'Angers ou rendre visite à de la famille, ils sont de plus en plus nombreux à faire le choix de la voiture partagée. "L'an dernier, nos 26 voitures ont fait huit fois le tour de la terre! Cela représente 700 réservations chaque mois pour 860 comptes, explique Claire Crocherie, responsable du service Citiz. Si vous n'avez pas besoin d'une voiture pour faire le trajet domicile-travail chaque jour, la voiture partagée est une bonne solution que l'on soit senior, professionnel, étudiant..."

Les études le montrent. L'auto-partageur se déplace aussi beaucoup à pied, à vélo, en bus et/ou en tramway. "Cette solution est

vertueuse, elle favorise l'intermodalité et la démotorisation des foyers. Beaucoup de nos usagers se sont déjà séparés de leur second véhicule", précise encore la responsable. Si le tarif varie selon la formule choisie (avec ou sans abonnement), le prix au km reste le même, carburant, assurance et assistance 24 h/24 compris.

14 stations

À ce jour, 14 stations Citiz sont aménagées à Angers et une aux Ponts-de-Cé. "Un travail est en cours avec les promoteurs qui préfèrent cofinancer la création d'une station que de construire un stationnement. En contrepartie, les résidents disposent d'un abonnement gratuit", poursuit Claire Crocherie. Dans ce cas, la station



Utiliser une voiture Citiz pendant 2 h pour parcourir 15 km revient, par exemple, à 12 € (abonnés) ou 17 € (sans abonnement).

et le véhicule restent accessibles au public également. C'est le cas, par exemple, de la station Jean-Moulin, près de la Tour TIP, ou place Giffard-Langevin, dans le quartier Gare Sud, à Angers. D'autres projets sont à venir, d'ici à septembre, dans le quartier Desjardins, place Beaussier, à Belle-Beille, et à Avrillé. ■

angers.citiz.coop

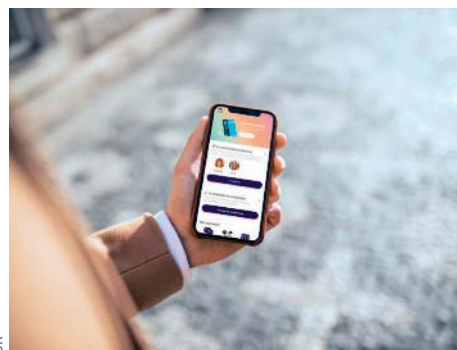
Le covoiturage au quotidien

En mars, le nombre de trajets effectués en covoiturage dans le territoire s'élevait à 25 500, tous opérateurs confondus. Devant cet engouement, Angers Loire Métropole décidait, l'automne dernier, de renouveler sa confiance à l'entreprise Klaxit, numéro 1 du covoiturage domicile-travail en France. Cette collaboration avait été lancée juste avant la crise sanitaire, à titre expérimental. "Nous enregistrons 12 000 trajets mensuels ayant tous pour point de départ

ou d'arrivée le territoire et ce chiffre monte à 25 000 trajets si on élargit le périmètre. La marge de progression reste ouverte", constate David di Nardo, directeur développement. Côté tarifs, le passager s'acquitte de 0,50 euro, quelle que soit la distance parcourue, quand le conducteur perçoit 1,50 euro. "Le fait qu'Angers Loire Métropole se soit lancée la première a incité des intercommunalités voisines, comme Loire-Layon-Aubance, Vallées du Haut-Anjou par exemple, à en faire autant."

Certaines entreprises aussi mettent la main à la poche au bénéfice de leurs salariés, comme par exemples, la Banque Populaire Grand Ouest, Harmonie Mutuelle, les pôles de santé (centre hospitalier universitaire, clinique de l'Anjou...), Scania, Terrena (Ancenis)... Les étudiants de l'Université d'Angers, de l'Université catholique (UCO), de l'Esca..., l'utilisent aussi beaucoup, sachant que l'État accorde 100 euros aux primo-conducteurs toute cette année. ■

klaxit.com



L'application Klaxit met en relation conducteurs et usagers du covoiturage pour les trajets domicile-travail.

Jours de fête, les 7 et 8 juillet

À l'occasion de l'inauguration des nouvelles lignes de tramway, la soirée du 7 juillet s'annonce douce à Angers. 100% locale du côté de la scène musicale et des food-trucks, celle-ci se déploiera autour de la Maine dès la fin d'après-midi et toute la soirée. Le vent, l'air et l'eau en seront les fils conducteurs avec notamment un spectacle lumineux sur la rivière, en soirée les 7 et 8 juillet. Le samedi, pour accompagner la mise en circulation des lignes B et C de tramway et le lancement du nouveau réseau Irigo, les festivités seront proposées sur toute la ligne, en particulier places Beaussier et De Farcy, à Belle-Beille, et dans le jardin de Monplaisir. Des animations et informations sur les mobilités y seront accessibles. Les habitants de la communauté urbaine auront jusqu'au 14 juillet pour découvrir le nouveau réseau gratuitement.

ENTRETIEN**“Combattre le triangle de l'inaction”**

Avec la mise en service des nouvelles lignes de tramway, c'est un grand chantier d'Angers Loire Métropole qui s'achève ?

C'est un maillon important de la transition écologique, mais ce n'est pas le seul et le tramway est bien plus qu'un mode de transport. Il transforme la ville et est directement couplé à la rénovation urbaine en cours dans les quartiers Belle-Beille et Monplaisir, à Angers. Ces nouvelles lignes vont influencer les façons de se déplacer et même d'habiter. 150 000 de nos 300 000 habitants auront le tramway à portée de marche, c'est énorme. S'y ajouteront des lignes de bus plus performantes, un transport à la demande plus agile, sans oublier la voiture partagée, le covoiturage domicile-travail, les trottinettes Pony, le vélo bien entendu ou encore le service VéloCité accessible à tous ceux qui résident ou travaillent à Angers et aux étudiants. En septembre, chacun de nous devra réinterroger ses habitudes de déplacement et lutter contre le triangle de l'inaction qui consiste à penser que l'autre peut faire plus que nous-même.

Qu'attendez-vous de la nouvelle offre de transports en commun ?

L'ambition majeure, c'est bien de diminuer fortement nos émissions de gaz à effet de serre pour lutter contre le réchauffement qui n'est plus un mystère pour personne. Nous allons devoir convaincre toutes les personnes qui peuvent se passer de leur voiture, ne serait-ce qu'une ou deux fois par semaine. La marge de progrès est très importante. Nous voulons fidéliser les usagers via les abonnements au réseau Irigo. J'aimerais que cette nouvelle offre permette de passer ce cap. L'objectif étant d'augmenter de 25% le nombre des usagers des transports en commun d'ici à 2027.



THIERRY BONNET

Quels leviers allez-vous actionner ?

Le conseil communautaire a validé, en mai, la hausse de la tarification dans les parkings en ouvrage d'Angers. Il n'y a plus d'autre choix que de contraindre la voiture pour les déplacements quotidiens. De nouveaux arceaux à vélo ont été installés... Toutes ces actions mises bout à bout amèneront à faire d'autres choix pour aller et venir. Le tramway a pour effet induit d'apaiser les villes. En septembre, cela sera encore plus flagrant. Les croisements et carrefours seront plus nombreux, les automobilistes devront lever le pied. Il faudra plus de temps pour se déplacer en voiture, à Angers notamment.

La fête inaugurale aidera-t-elle à faire passer ce message ?

Nous n'avons pas investi près de 300 millions d'euros pour que rien ne change, donc oui, les mobilités seront abordées durant ces deux jours. Les usagers pourront aussi profiter d'une semaine de gratuité pour découvrir les transports en commun et repérer l'itinéraire et les modes de déplacements qui leur conviennent le mieux. ■

Corinne Bouchoux
vice-présidente en charge
de la Transition écologique
et des Mobilités

LE SAVIEZ-VOUS ?**Des véloroutes en projet**

L'été dernier, Angers Loire Métropole livrait la première véloroute entre les giratoires de Vernusson-Pierre-Martine à Sainte-Gemmes-sur-Loire et celui de Pouillé, aux Ponts-de-Cé. Cet aménagement de voirie a permis de sécuriser 1,8 km de route, les carrefours et d'isoler la circulation des vélos de celle des voitures via une séparation en béton. Cette première véloroute sera prolongée ces prochaines semaines jusqu'au giratoire des Portes de Cé, à l'entrée des Ponts-de-Cé. D'ici à fin 2024, les travaux relatifs à la deuxième véloroute, qui reliera Angers à Écouflant, doivent également démarrer sachant que d'autres itinéraires sont à l'étude comme, par exemple, l'axe Angers/Saint-Jean-de-Linières via Beaucozézé.

Places Kennedy et de l'Académie, une entrée de ville à réaménager

Végétalisation, déplacements doux, circulations sécurisées, stationnement..., le maire Jean-Marc Verchère a présenté l'avant-projet d'aménagement des places Kennedy et de l'Académie, le 5 avril, lors d'une réunion publique.



THIERRY BONNET

Les places Kennedy et de l'Académie aujourd'hui fortement impactées par la présence automobile.

“Les places Kennedy et de l'Académie représentent un axe stratégique fort, en entrée de ville, rappelle le maire Jean-Marc Verchère. Aujourd'hui, ce secteur est fortement marqué par l'emprise de l'automobile. Nous souhaitons y apaiser la circulation au profit des modes de déplacements doux, végétaliser un maximum d'espaces et mettre en valeur notre patrimoine, le château en tête.” Au total, 2,6 ha sont inscrits au périmètre à réaménager. Le projet a été présenté aux Angevins le 5 avril, lors d'une réunion publique. “Un nouveau point d'étape qui fait suite aux nombreux temps de rencontres, d'ateliers et de réunions de

concertation déjà organisés, ajoute le maire. Il reste en effet des éléments à affiner, notamment sur les circulations aux abords du futur carrefour.”

La place Kennedy piétonnisée

Côté Kennedy, les 4 000 m² de la place vont être transformés en un espace entièrement piétonnier. “Il sera constitué d'une grande promenade, le long des douves, dans le prolongement du Bout-du-Monde jusqu'au parvis de l'église Saint-Laud, et d'une succession de quatre terrasses plantées de végétaux en pleine terre. Au cœur de l'une d'entre elles trônera la statue du roi René qui quittera le

carrefour afin d'en simplifier les usages, pour plus de sécurité”, précise Gabriel Mauchamp, ingénieur à l'atelier de paysage et d'urbanisme Jacqueline Osty et associés que la Ville a missionné pour repenser ce grand ensemble. Des assises et de nouveaux trottoirs confortables seront également créés et des arbres plantés afin de détacher ces nouveaux espaces de la circulation.

Académie : place au végétal

Dans le prolongement, la place de l'Académie va aussi connaître un regain de verdure. À commencer par la création d'un verger de fruitiers et de graminées,



Vue du projet depuis le bas de la place Kennedy.



La place Kennedy entièrement piétonne.



Entrée de la place de l'Académie avec ses futurs vergers.

VISUELS: JACQUELINE OSTY ET ASSOCIÉS

en complément des arbres existants, devant la résidence du Roi-René, là où stationnent aujourd'hui les autocars de tourisme. L'aménagement prévoit également des placettes piétonnes devant les commerces et une mise en valeur des parvis de l'église Saint-Laud et de la caserne des sapeurs-pompiers. "Au total, 4600 m² d'espaces perméables et plantés seront créés. Cela permettra de lutter contre les îlots de chaleur et servira de support à la biodiversité", ajoute Hélène Cruyppenninck, adjointe à l'Environnement et à la Nature en ville. Conséquence: les places de stationnement en surface seront supprimées et compensées par la construction d'un parking en enclos, à l'arrière de la caserne. (Lire ci-contre). ■

Projet complet à découvrir sur angers.fr

LE CALENDRIER

Premiers travaux à l'automne

Le calendrier prévoit, à la fin du premier semestre 2023, une validation des études avant-projet et le dépôt du permis d'aménager.

Courant 2023 également, la réhabilitation de la caserne de l'Académie démarrera et le diagnostic archéologique sera mené sur le site du parking. Quant aux interventions sur les réseaux (Enedis, GRDF, assainissement...), celles-ci sont prévues début 2024. Suivront les travaux de la place Kennedy et du parking pour une livraison prévue fin 2025-début 2026. Les aménagements au niveau de la place de l'Académie, du carrefour du Roi-René et du boulevard Charles-De-Gaulle enchaîneront dans la foulée, jusqu'en 2028.

Le stationnement réorganisé autour d'un nouveau parking

"Les aménagements prévus pour les places Kennedy et de l'Académie ont pour ambition de diminuer la place accordée à la voiture au profit des piétons et des cyclistes, rappelle Roch Brancour, adjoint à l'Urbanisme. Pour cela, la voirie consacrée à l'automobile diminuera de 30% et 240 places de stationnement seront supprimées pour être redéployées dans un parking, à l'arrière de la caserne des pompiers." L'ouvrage, imaginé par l'architecte angevin Frédéric Rolland, affichera une capacité maximum de 300 places pour les voitures dont 10% seront équipées, dans un premier temps, de bornes de recharge électrique. Cent places dédiées aux vélos y seront aussi disponibles. Le parking s'insérera dans l'architecture du secteur avec une volumétrie, une hauteur de mur, inférieure aux bâtiments voisins que sont ceux de la caserne ou encore de l'immeuble Saint-Eutrope. "Cette nouvelle solution de stationnement permettra aux usagers de laisser leur véhicule afin de ne pas encombrer le centre-ville, ajoute Jacques-Olivier Martin, adjoint à la Voirie et au Stationnement. La construction sera accompagnée de la création d'une venelle piétonne et végétalisée et d'une nouvelle voie entre les rues de Quatrebarbes et Kellermann, laquelle accueillera l'entrée et la sortie des véhicules." À noter enfin: l'équipement sera réversible, c'est-à-dire qu'il pourra, à l'avenir, être transformé en bureaux et logements; les hauteurs de plafond ayant été conçues à cet effet. ■



VISUELS: FRÉDÉRIC ROLLAND ET ASSOCIÉS

Tout Angers Bouge le 4 juin, la grande fête du sport angevin

La 12^e édition de Tout Angers Bouge donne rendez-vous le dimanche 4 juin, au lac de Maine, en présence d'une centaine de clubs et associations sportives qui feront découvrir leur discipline au public. Au programme également : un trail du végétal et un parcours de marche nordique de 15 km chacun.

Le décor change mais le succès et l'esprit de la manifestation demeurent. Depuis l'an passé, Tout Angers Bouge, la grande fête du sport angevin organisée par la Ville, a quitté les bords de la rivière pour s'installer au cœur du parc de loisirs du lac de Maine. Afin de profiter des 220 ha de ce cadre naturel de tout premier ordre, à deux pas du centre-ville, le rendez-vous est donné le dimanche 4 juin. Avec une nouvelle proposition concoctée par l'association Angers terre d'athlétisme : un trail du végétal et un parcours de marche nordique de 15 km chacun. En effet, exit les courses urbaines à travers les richesses culturelles et architecturales. Place à la découverte d'un autre patrimoine, celui de la nature en ville, du parc Terra Botanica jusqu'au lac de Maine, en passant par Les Poumons verts d'Avrillé.



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Nouveauté de cette édition, un trail du végétal de 15 km entre Terra Botanica et le lac de Maine.

Plus de 100 clubs et associations

Ce qui ne change pas, c'est la possibilité pour le public de découvrir plus d'une soixantaine de disciplines au sein du village des sports installé de l'esplanade jusqu'à la pyramide. L'occasion d'aller à la rencontre d'une centaine de clubs et associations qui proposeront démonstrations et/ou initiations sur la terre comme sur l'eau voire dans les airs. Au programme également : la toujours très populaire course des familles (1 km), une épreuve de nage en eau libre et une démonstration de kayak... Et, pour les plus jeunes, un mini-stade pour s'essayer à l'athlétisme de

manière ludique et des animations dont une "démarche solidaire" au profit de l'association "Dune d'espoir".

À noter que l'événement s'inscrit dans une démarche écoresponsable au profit de la transition écologique : sobriété, déplacements plus vertueux, alimentation durable, réduction des déchets... À titre d'exemples, en 2022 : près de 900 km de trajets réalisés en navette, trottinettes ou vélo; 3000 gobelets en plastique économisés, 350 kg de verre collectés et 50 kg de déchets triés... ■

Renseignements : angers.fr/toutangersbouge. Inscriptions aux courses sur angers-trails.fr



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Tout Angers Bouge permet de découvrir les sports nautiques...



THIERRY BONNET / ARCHIVES

... comme terrestres, notamment l'athlétisme pour les plus jeunes.

Angers retrouve ses halles alimentaires

Au cœur des aménagements déjà réalisés dans le bas du centre-ville (promenade Jean-Turc, esplanade, mail de la Poissonnerie, place Molière, pont des Arts-et-Métiers), les Halles Cœur de Maine s'apprêtent à ouvrir. Rendez-vous pour cela le 16 juin, pour un week-end inaugural festif (concerts, dégustations, braseros extérieurs...).

"Le retour de halles alimentaires dans le centre-ville était une promesse de l'équipe municipale en 2017, rappelle Stéphane Pabritz, adjoint aux Commerces. L'engagement est tenu. Avec, à l'origine aussi, l'envie et l'investissement du chef étoilé Pascal Favre d'Anne qui, dans le cadre du concours Imagine Angers, pensait déjà à ce projet, constatant que la ville manquait de halles. C'est la naissance d'une nouvelle vie économique dans ce secteur qui permet d'équilibrer l'offre commerciale."

Quelle offre commerciale? Celle d'un marché couvert qui fait la part belle aux produits frais et locaux et aux artisans de bouche, qu'ils soient producteurs ou traiteurs: boulangerie, pâtisserie, fromagerie, poissonnerie-écaillerie, primeur, boucherie, charcuterie, cave... Au total, 18 stands ouvriront sur une surface de vente de près de 1 000 m². Parmi eux, le café Biltoki, du nom de



Les Halles ont été imaginées par l'architecte angevin Bruno Huet dans un style contemporain qui mêle structure en bois à faible empreinte carbone et large vitrage pour une vue dégagée.

la société chargée d'exploiter et d'animer le lieu. "Ces halles répondent à deux tendances fortes, précise l'adjoint. Le développement des entreprises de l'alimentaire au sens large et le 'food court', une nouvelle manière de consommer dans une ambiance conviviale."

Il sera en effet possible de faire ses courses, de prendre des plats à emporter ou de consommer sur place, notamment sur la terrasse d'une centaine de places, tournée vers la rivière. ■

Halles Cœur de Maine, du mardi au dimanche, à partir de 8 h.

DÉCRYPTAGE

Logements sociaux, comment se situe Angers ?



31%

La part des logements sociaux, conventionnés et assimilés, à Angers par rapport à l'ensemble des résidences principales. Soit 29 958 appartements et maisons (données du répertoire des logements locatifs des bailleurs sociaux au 1^{er} janvier 2022). Un chiffre bien au-delà des 15,9% recensés au niveau national et supérieur à certaines villes voisines du Grand Ouest.

Brest	21%	Nantes	23%
Rennes	25%	Le Mans	28%



THIERRY BONNET

Le PSMV intègre la ville médiévale et les secteurs de l'Esvière et une partie de Saint-Joseph.

Un patrimoine à préserver, une ville à développer

C'est le fruit de près de quatre ans d'un travail minutieux consistant à observer à la loupe la structure urbaine, l'architecture et le végétal de la ville médiévale intra-muros, de part et d'autre de la Maine, ainsi que des secteurs de l'Esvière et de Saint-Joseph pour une partie. Soit 206 ha au total. À l'instar de plus de cent villes françaises, Angers Loire Métropole s'est lancée dans un plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV). Objectifs : approfondir la connaissance du patrimoine pour mieux le protéger et le valoriser. *"On connaît bien ce qui est visible tels que les façades, les jardins et les espaces publics. Beaucoup moins ce qui touche aux intérieurs qui mérite tout autant d'être préservé"*, explique Marie-Isabelle Lemierre, conseillère municipale déléguée au Secteur sauvegardé.

Pépites patrimoniales

Au total, 1 300 immeubles ont ainsi été visités, dans leurs parties communes comme privatives, intérieurs compris. Charpentes, parquets, cheminées, escaliers, murs de pierre..., de véritables pépites ont été mises au jour. De quoi

informer les propriétaires sur la qualité de leur patrimoine et sur les solutions dont ils disposent en cas de rénovation, aides financières incluses, notamment quand il s'agit d'améliorer les performances énergétiques du bâti ancien.

Application en 2024

Ce PSMV regarde aussi le futur en émettant une série de recommandations sur l'urbanisation et le développement de la ville en matière de constructions nouvelles (volumétrie, insertion dans le paysage...), de logements sociaux et de mixité, de mobilités actives, de développement du végétal et de la biodiversité, et d'attractivité, notamment commerciale. Désormais adopté par le conseil communautaire d'Angers Loire Métropole, le plan passera en commission nationale du patrimoine et de l'architecture le 6 juillet, et sera soumis à enquête publique à l'automne avant approbation du préfet au premier semestre 2024. Le PSMV se substituera alors au Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) sur le secteur concerné. ■

EN BREF

BAIGNADE

La surveillance de la baignade du lac de Maine est assurée à partir du vendredi 2 juin jusqu'au dimanche 27 août, aux créneaux suivants. Jusqu'au 25 juin : les mercredis, samedis et dimanches, de 14 h à 18 h 30. Puis du lundi au vendredi, de 14 h à 20 h, et les week-ends et jours fériés, de 12 h à 20 h.

ATTENTION AUX BRUITS

Les travaux de bricolage et de jardinage susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore (tondeuses à gazon, tronçonneuses, perceuses...) doivent être réalisés du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h 30. Les samedis, de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h, et les dimanches et jours fériés, de 10 h à 12 h uniquement.

Concours végétal, derniers jours pour s'inscrire



Fenêtres, balcons, terrasses, cours, jardins, abords d'immeubles..., les Angevins souhaitant participer à la végétalisation de la ville sont invités à s'inscrire, à titre individuel ou collectif, au concours

végétal "Révélez votre nature". Seule condition : l'aménagement doit être visible depuis l'espace public. Un jury examinera les réalisations pendant l'été afin de primer les trois meilleures créations par catégorie.

Inscription jusqu'au 4 juin sur angers.fr/concoursvegetal

Le parvis de la cathédrale piétonnisé

Les travaux sont en cours place Monseigneur-Chappoulie, au pied de la cathédrale. À l'automne 2024, le parvis sera piétonnisé - un accès automobile restera possible pour les cérémonies et services religieux - et libéré de son stationnement. Pour cela, un nouveau revêtement de sol enherbé, inspiré de la promenade du Bout-du-Monde, sera réalisé à partir des pavés existants qui seront démontés, nettoyés et sciés en deux, afin de rendre la surface plane. En lisière, la surface sera végétalisée sur 500 m² afin de créer îlots de fraîcheur et zones d'ombrage grâce à la construction d'une tonnelle et la plantation de quatre arbres. À noter : les rues du Chanoine-Urseau, Saint-Christophe et du Parvis Saint-Maurice sont concernées par cette opération qui intègre également la construction d'une galerie contemporaine. Imaginée par l'architecte japonais Kengo Kuma, celle-ci permettra de protéger les sculptures polychromes du portail occidental de l'édifice. ■

VISUEL KENGO KUMA



VU!



THIERRY BONNET

“Silence ça pousse!” et ça tourne à Angers

Les animateurs de “Silence ça pousse!” Stéphane Marie et Carole Tolila étaient dans la Doutre, fin avril, pour réaliser un aménagement paysager de 350 m² entre le musée Jean-Lurçat et les greniers Saint-Jean. Pour le découvrir, rendez-vous sur France 5, le samedi 24 juin, à 11 h 40. Au même moment, les équipes de l'émission Échappées belles étaient à Angers pour enregistrer un numéro spécial qui sera diffusé le samedi 10 juin, à 21 h, toujours sur France 5.

Braderie: des bonnes affaires à faire

Près de 300 exposants, commerçants sédentaires ou non-sédentaires, déballeront pour la grande braderie, les 1^{er} et 2 juillet. Rendez-vous dans le centre-ville, à l'exception des rues d'Alsace et de la Roë en raison des essais du tramway. Important : la circulation automobile sera interdite dans le périmètre de la manifestation - le samedi, de 9 h à 19 h, et le dimanche, de 10 h à 18 h -, et le parking du Ralliement sera fermé pour l'occasion.

Côté animations, le samedi, de 20 h à minuit, un grand bal populaire sera animé par Starlight orchestre. Le lendemain, un vide-greniers s'installera place Leclerc, de 7 h à 18 h (réservations jusqu'au 23 juin auprès de la maison de quartier Angers-Centre, 02 41 86 05 05 ou billetweb.fr/vidéogrenier-de-la-braderie). Toujours place Leclerc, le club angevin des Belles Mécaniques exposera des voitures de collection et, tradition oblige, la course



THIERRY BONNET / ARCHIVES

La braderie investira les rues du centre-ville les 1^{er} et 2 juillet.

des serveuses et garçons de café s'élançera du parvis de l'hôtel de ville pour un parcours de 4 km. En parallèle, comme chaque premier dimanche du mois, la

promenade du Bout-du-Monde accueillera peintres et marché de créateurs, tandis que la brocante s'installera rue Toussaint et place Kennedy. ■

Échappées d'art, quatre nouvelles fresques exposées dans les quartiers

La 7^e saison du parcours d'art urbain Échappées d'art poursuit son développement dans les quartiers, notamment le long des nouvelles lignes de tramway. Dès le 10 juin, sera inaugurée la fresque du street-artiste norvégien Anders Gjennestad, dont les pochoirs de personnages en suspension recouvriront une façade de la nouvelle maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin. Quelques semaines plus tard, du 3 au 7 juillet, rendez-vous en intérieur cette fois-ci, dans le hall du gymnase de l'Europe, à Monplaisir, pour voir à l'œuvre l'illustrateur français Jérôme Masi, sur la cage d'ascenseur du bâtiment.

À la rentrée, Pastel s'attaquera aux façades de deux immeubles du bailleur social Podeliha avec des décors à forte dominante végétale, du côté de la plaine de la Lande, à Belle-Beille. Enfin, dernière création à venir, toujours à l'automne, celle sur la sous-station électrique de la place François-Mitterrand. Depuis l'an dernier, le site est réservé aux étudiants de l'école supérieure d'art et de design d'Angers-Tours-Le Mans (Esad-Talm).

Outre l'appropriation de façades ou de mobilier urbain, Échappées d'art c'est aussi des instants imprévus où



Les décors luxuriants de Julien Colombier réalisés l'an dernier, rue Haute-de-Reculée.

l'œil est invité à se poser sur des propositions originales. Deux rames de tramway seront, par exemple, décorées par les artistes Roberto Ciredz et Arnaud Liard. Celles-ci circuleront à partir du 10 juin pour l'une et du 15 juin pour l'autre.

Autres initiatives: les œuvres du collectif Brassart (Wigan, Angleterre)

animées en réalité augmentée dans la cour du muséum et sur les vitrines du RU-Repaire Urbain, des Galeries Lafayette et de l'opticien-lunetier Motard; et l'invitation d'un artiste d'Austin (Texas, USA), à Monplaisir, pour une fresque participative boulevard Allouneau. ■

angers.fr/echappesdart

Titres d'identité: la Ville passe à la vitesse supérieure

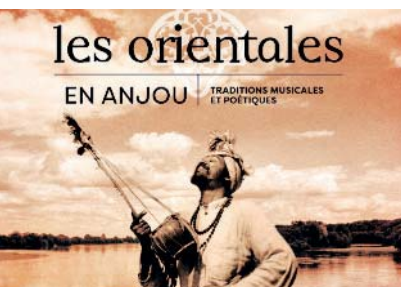


Le maire Jean-Marc Verchère dans le centre temporaire ouvert en juin et juillet 2022.

Afin de faire face à l'engorgement des demandes de titres d'identité (carte nationale et passeport), la Ville s'est portée volontaire pour ouvrir un "Titrodrome". Sur le même modèle que le centre monté en juin et juillet 2022 – 8 000 titres supplémentaires avaient été délivrés –, dix nouveaux guichets vont être installés dans le parking de l'hôtel de ville à partir du 12 juin et pour une durée de quatre mois. De quoi créer de nouveaux créneaux et réduire ainsi les délais d'attente. Afin de préparer au mieux sa visite, il est conseillé d'effectuer une pré-demande sur service-public.fr. Autres points de vigilance : veiller à la conformité des photos à fournir au dossier, à annuler en cas de rendez-vous déjà honoré dans une autre commune et ne pas se précipiter si le titre actuel est toujours valide.

En complément de ce dispositif exceptionnel, Angers est également engagée dans un autre plan lancé par l'État, le "plan Urgence Titres". La mairie s'engage à ouvrir cinq guichets supplémentaires, le samedi matin, jusqu'à la fin du mois de juin. Pratique, les personnes ayant des difficultés avec les démarches en ligne sont invitées à se rapprocher des guichets numériques de l'hôtel de ville et des relais-mairie pour être accompagnées. ■

Prise de rendez-vous sur clcrdv.com/mairie-dangers afin de suivre en direct les créneaux disponibles.



Angers à l'heure "Orientales"

Le festival Les Orientales fait escale à Angers, les 5 et 6 juillet, dans le cloître, le jardin et le musée Jean-Lurçat.

Au programme du mercredi : Wang Li (15 h), Crystal Wind (17 h), le Chant du Monde revisité par l'ensemble Regard Persan (19 h) et les musiques turques et kurdes de Samaïa (21 h). Le lendemain : Ragas (18 h), Regard Persan à nouveau (19 h), puis Le Soleil intérieur, par l'ensemble du Caucase Mze Shina (21 h).

festival-lesorientales.org

EN BREF

"J'ÉTÉ"

Le dispositif "J'été" propose aux jeunes Angevins une aide pour financer leur premier départ en vacances : 130 euros en chèques vacances pour un séjour en France (pour les 15-25 ans), de 200 à 250 euros en carte prépayée pour un séjour en Europe (pour les 18-25 ans). angers.fr/jeunes

ENQUÊTE INSEE

Jusqu'au 1^{er} juillet, l'institut national de la statistique et des études économiques (Insee) procède au test d'une grande enquête sur le mode de vie des Français (usage des écrans au quotidien, temps consacré aux repas, partage des tâches domestiques...).

Parmi les ménages tirés au sort, certains habitent Angers et seront sollicités pour répondre à l'enquêtrice.

La charte Culture et solidarité fête 25 ans de rencontres



THIERRY BONNET / ARCHIVES

En 2014, la Charte proposait une déambulation autour du *Carnaval des animaux*, au musée des beaux-arts.

C'est l'histoire d'un paraphe. De celui qui transforme une bonne idée en une institution bien installée qui, 25 ans plus tard, continue à mobiliser. La charte Culture et Solidarité, qui réunit aujourd'hui 25 structures culturelles et une cinquantaine d'associations du champ social, dont les maisons de quartier, fête son quart de siècle. Théâtre, musiques actuelles, musique classique, jazz, opéra, cinéma, patrimoine, photo, danse, visite de musée..., le dispositif ouvre des activités culturelles et artistiques aux Angevins isolés socialement, en situation de grande précarité ou de handicap, se sentant dévalorisés et ne participant pas ou plus à la vie de la ville.

Créatrice et animatrice du réseau, la Ville y consacre un budget annuel de 64 000 euros dont une très grande partie permet de proposer, chaque trimestre, une quarantaine

de spectacles, visites et sorties pour la somme de 2 euros chacun. Ce qui représente 5 000 places mises à disposition des associations chaque année. Actions culturelles et parcours artistiques complètent l'offre. Réalisation d'une tapisserie avec Angers Patrimoine, écriture de chanson et enregistrement dans les studios du Chabada, atelier photo avec l'Artothèque, fabrication de costumes avec Angers Nantes Opéra..., tous ces exemples font l'objet d'une exposition anniversaire qui sera présentée aux bénéficiaires, actuels comme anciens, dans le forum du Quai, le 16 juin. Au même titre que des parcours commentés par les habitants dans les quartiers Belle-Beille, Lac-de-Maine, Hauts-de-Saint-Aubin et Doutre, à bord du petit train touristique, et les représentations de Chœur de Femmes, Quartiers en scène et un bal participatif. ■

CE QU'IL EN PENSE



THIERRY BONNET

Nicolas Dufetel, adjoint à la Culture et au Patrimoine

"Derrière la charte, il y a énormément de personnes mobilisées : les acteurs culturels au sens large, les associations, le public et la Ville qui coordonne le dispositif depuis 25 ans. 25 ans, c'est un bel âge pour aller encore plus loin dans cette démarche vertueuse.

En accueillant davantage d'associations bénéficiaires tout d'abord. Mais aussi en la réinterrogeant sous le prisme des droits culturels.

J'entends par là la nécessité de mettre le citoyen au centre de la programmation, en fonction de ses envies, de ses centres d'intérêt, tout en continuant à offrir une pluralité de propositions. La Ville est en veille permanente afin de permettre cet accès à la culture, tellement nécessaire, pour les personnes qui en sont éloignées."

De l'opéra sur grand écran



LAURENT GUIZARD

Angers Nantes Opéra donne rendez-vous le jeudi 15 juin, à 20 h, place du Ralliement, pour une retransmission sur grand écran du chef d'œuvre de Donizetti, *L'Élixir d'amour*. Quelque part dans une ferme un peu bohème du sud de l'Europe, le naïf Nemorino est amoureux de la paysanne Adina qui le méprise. Il achète au charlatan Dulcamara un philtre d'amour pour séduire celle qu'il aime...

Un événement gratuit et familial destiné aux connaisseurs comme aux néophytes (spectacle en italien sous-titré en Français, 2 h 35, entracte compris).

Musiques dans les rues, le 21 juin

Une tradition depuis 1982. La Fête de la Musique invite les musiciens amateurs ou professionnels à se produire librement dans les rues, terrasses, commerces, places et jardins du centre-ville. Rendez-vous le mercredi 21 juin, de 19 h à minuit. À noter : la place du Ralliement proposera une scène "Chantons ensemble" consacrée aux chorales. ■

angers.fr



THIERRY BONNET / ARCHIVES

La cuisine nomade de Resto-Troc à l'hôtel

"Lors du premier confinement de 2020, avec nos partenaires du Secours populaire et de la Chambre de commerce et d'industrie, 6 000 repas ont été livrés aux personnes sans domicile, mises à l'abri à l'hôtel Formule 1 de Beaucouzé, réservé par l'État pour l'occasion", se rappelle Fanny Van Broderode, directrice de Resto-Troc. L'association, dont le restaurant solidaire et le chantier d'insertion sont installés à Belle-Beille, a de la suite dans les idées puisqu'elle y intervient à nouveau dans le cadre d'une expérimentation soutenue par France Relance. L'idée cette fois-ci est d'installer barnums, plaques de cuisson et four afin de cuisiner sur place pour et avec les personnes hébergées dans l'hôtel, orientées pour la plupart par les services du 115, le numéro de l'urgence sociale. "Notre action répond à un véritable besoin, ajoute la directrice. Et les bienfaits sont notables, notamment en matière d'estime de soi." Pour cela, Resto-Troc peut compter sur ses bénévoles qui se relaient pour mitonner une trentaine de repas en moyenne, grâce aux denrées récupérées auprès de la Banque alimentaire. Ensuite, vient qui veut pour aider à préparer ou juste partager le dîner. Autour d'un couscous, d'un dahl de lentilles, d'un plat de poisson, les rencontres sont humainement riches. Tout comme celles qui se tiennent certains samedis après-midi, quand l'association propose jeux, ateliers pour enfants et goûter, toujours à l'hôtel. ■



ALBERT

Fanny Van Broderode et les bénévoles en pleine "popotte".

LE SAVIEZ-VOUS ?

Donnez un nom au jardin de Monplaisir

Un jury composé notamment d'habitants a sélectionné cinq personnalités dans l'annuaire des femmes remarquables angevines afin de donner un nom au jardin de Monplaisir, entre les boulevards Lyautey et Gallieni. La Ville invite les Angevins à désigner l'heureuse élue sur ecrivons.angers.fr ou sur bulletin papier au relais-mairie. Ils ont jusqu'au 15 juin pour choisir entre Georgette Boulestreau, Charlotte Charbonnier de la Guesnerie, Anne Jallot, Hélène Revault et Colette Yver.



Un premier centre d'accueil temporaire sera aménagé, dès cette année, à l'angle de la rue de Nozay et du boulevard du Doyenné, à Angers, en lieu et place du camp actuel.

Comment résorber les camps de Roms dans l'agglomération ?

Angers Loire Métropole, associée à l'État et aux communes concernées, va-t-elle réussir à résorber les camps qu'occupent près de 400 Roms à Angers, Trélazé, Saint-Barthélemy-d'Anjou et Verrières-en-Anjou ?

Le sujet des camps de Roms n'est pas neuf. En jeu, les conditions de vie indignes qui y règnent et où vivent, dans des abris de fortune, sans eau ni sanitaires, près de 400 personnes dont 120 enfants. En jeu également, des riverains confrontés à de nombreuses nuisances, à Angers, Trélazé, Saint-Barthélemy-d'Anjou et Verrières-en-Anjou. S'ajoute l'atteinte environnementale portée aux sites occupés dont certains classés sensibles, dans les ardoisières notamment. *"Nous ne restons pas les bras croisés, explique le vice-président en charge des Solidarités Jean-Charles Prono. Nos services interviennent aux côtés des communes pour résoudre les urgences : gestion des déchets, risques incendie*

résultant de branchements électriques sauvages, accès à l'eau, sécurisation des accès, nettoyage des déjections... La préfecture y déploie un accompagnement social et une médiation scolaire, mais cela n'y suffit pas."

Centre d'accueil provisoire

Conscients que les expulsions ne font que déplacer le problème sans le résoudre, les élus ont tranché en faveur de ce qui se pratique déjà dans d'autres métropoles. Dès cette année, un premier site d'accueil temporaire sera ainsi aménagé, à Angers, pour résorber le camp situé à l'angle de la rue de Nozay et du boulevard du Doyenné, avec l'idée d'en créer deux autres rapidement. *"On fait le pari qu'en accueillant les gens plus dignement, on aura*

de meilleurs résultats", poursuit l' élu. En contrepartie, les familles accueillies devront notamment s'engager à scolariser les enfants, respecter le règlement intérieur du site et son environnement. *"Le chemin sera long car les Roms ne viennent pas s'installer ici par hasard, poursuit Jean-Charles Prono. La plupart est employée dans le maraîchage ou la viticulture, de manière saisonnière, souvent hors du territoire angevin."* Pour cette raison, Angers Loire Métropole en appelle à l'État pour trouver d'autres solutions d'accueil hors de son territoire, en vue de reloger un quart de la population rom au minimum. Mi-avril, une réunion à la préfecture invitait les employeurs et les communes concernés à s'emparer de cette réflexion. ■

Focus sur la photo sportive

Mettre en valeur le sport de haut niveau et rendre hommage au travail des reporters photographes qui le magnifient, c'est tout l'intérêt du festival "1 000^e de secondes" qui lancera sa 2^e édition le 17 juin, à Loire-Authion (Saint-Mathurin-sur-Loire). "La photo sportive n'avait pas encore son festival, alors on l'a créé", sourient ses co-fondateurs, photojournalistes eux aussi, Josselin Clair (*Courrier de l'Ouest*) et Eddy Lemaitre. Une vingtaine de photographes de renommée internationale y exposeront leurs clichés. Ceux-ci mêmes qui, tout au long de l'année, couvrent les plus grands événements sportifs : Jeux olympiques, coupes du monde de football et de rugby, tournoi des 6 nations, grand chelem de tennis... Près de 150 photos grand format, dont quatre bâches de 4 m² installées sur le pont, seront à découvrir le long d'un parcours fléché, jusqu'au 17 septembre. L'événement n'oublie pas son volet



ALAIN MOUJIC L'ÉQUIPE

150 photos de sport grand format à découvrir, à Saint-Mathurin-sur-Loire.

éducatif. La première édition a permis huit rencontres entre le public, les scolaires et les photographes professionnels. Il en sera de même cette année. Nouveau, l'expo photos de l'association Report'Cité, tournée vers l'éducation des jeunes aux médias, à voir au centre sportif de Brain-sur-l'Authion ou encore les réalisations des photographes amateurs sélectionnés pour exposer à Saint-Mathurin-sur-Loire. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Food'Angers version estivale

Food'Angers, le festival dédié aux vins de Loire et à la gastronomie, revient à l'occasion de deux rendez-vous viticoles. Le 9 juin, de 18 h à 22 h, place aux Instants Rosés, place Leclerc à Angers. La fête vigneronne Tempo Vigne prendra le relais, le 1^{er} juillet, promenade du Bout-du-Monde, à Angers (informations au 02 41 45 73 10). Food'Angers proposera aussi quatre dates cet été. Premier rendez-vous, le 29 juin, pour un "Bonus sous les arbres".

foodangers.fr



Véronique Sanson et Polnareff à Trélazé

27 ans que ça dure et l'affiche ne tiédit pas. Sheila, Amir, MC Solaar, Stephan Eicher, Big Flo & Oli, André Manoukian et les Balkanes (salle Arena Loire), Les Nègresses Vertes suivi d'un DJ set de Djibril Cissé, mais aussi Charlie Winston, Niska, Rootsriders... sont attendus au Festival de Trélazé, jusqu'au 20 juillet. Les têtes d'affiche Véronique Sanson et Michel Polnareff créeront quant à elles l'événement, respectivement les 18 et 20 juillet. Coup d'envoi soul, pop et funk, le 20 juin, avec le chanteur du groupe Imagination, Lee John. Parc du Vissoir ou Arena Loire. Gratuit. trélazé.fr

EN BREF

Habitat

TOUT SUR LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Le service "Mieux chez moi" d'Angers Loire Métropole propose le forum Énergie-Habitat, le 17 juin, aux salons Curnonsky, à Angers. De 11 h à 18 h, conférences et rencontres avec des professionnels de la rénovation énergétique de l'habitat évoqueront les questions liées à la sobriété et à l'efficacité énergétiques et aux énergies renouvelables. Au programme : à 11 h, "Isoler son logement" ; à 14 h 30, "Les solutions de chauffage" ; à 15 h 30, "Les aides financières" et, à 16 h 30, "Les solutions solaires". angersloiremetropole.fr/mieuxchezmoi

Animations

FÊTE DU VÉLO, LE 25 JUIN

Tout le monde en selle, le 25 juin, pour la Fête du Vélo, entre Angers et Liré, sur un itinéraire réservé aux amoureux de la petite reine. Sécurisé et accessible aux jeunes enfants, l'événement donne lieu à de nombreuses animations sur le parcours. maine-et-loire.fr/fete-du-velo

Déchèteries

LE BADGE D'ACCÈS OBLIGATOIRE

Depuis fin avril, seules les personnes munies d'un badge peuvent accéder aux déchèteries d'Angers Loire Métropole. Pour le commander, un formulaire est en ligne sur angersloiremetropole.fr/dechets (joindre un justificatif de domicile de moins de trois mois et une pièce d'identité). Informations au 02 41 05 54 00.

Chacun son rythme à Nature is Bike

Idéal pour explorer les territoires, le vélo gravel – à mi-chemin entre le vélo de route et le vélo d'aventure – fait son retour à Angers, du 16 au 18 juin. Apprécié des riders aguerris d'Angers et d'ailleurs, le festival Nature is Bike donne également lieu à de nombreux rendez-vous pensés pour tous les amateurs de vélo. Pour cela, son village, déployé dans le parc du lac de Maine, sera le point de ralliement idéal pour vivre l'événement de l'intérieur.

Sur place, il sera en effet possible d'en apprendre davantage sur les nouveautés et les innovations côté matériel, mais aussi d'entendre des récits d'aventure et d'y puiser l'inspiration pour de futures balades dans le territoire angevin et au-delà.



ALEXANDRE LAMOUREUX

L'an dernier, 1200 participants se sont élancés à vélo, en famille ou entre amis, à la recherche des Secrets de Ramsar.

30 ou 40 km "à la cool"

Au programme également, des ateliers découverte et des conseils voyage, le tout baigné de l'esprit gravel dans une ambiance conviviale.

Le samedi après-midi, la cool attitude sera de mise à l'occasion de la Festive et deux parcours : 30 km "on road", accessible à tout type de vélos, dont les vélos à assistance électrique, ou 40 km "off road" pour les cyclistes

gravel ou VTT. En chemin, à chacun son rythme à travers coteaux de Loire et vignobles en direction de Béhuard.

Les Secrets de Ramsar

Le dimanche, dès 9 h 30, place aux Secrets de Ramsar. Les 1 200 participants de l'édition 2022 se souviennent encore du défi qui leur avait été lancé sous forme de kit et d'énigmes. Ce 18 juin, trois circuits

vélo seront possibles et ouverts à tout type de vélos, au départ du lac de Maine, pour partager une journée en famille ou entre amis (sur réservations). Au choix : une découverte sur les bords de Maine en direction du vignoble de Savennières (19 km), une journée en famille (26 km) ou une exploration épicurienne sur les bords de la Mayenne (33 km). ■

natureisbike.com

Un fauchage respectueux de la biodiversité



THIERRY BONNET

La hauteur de la coupe a été relevée pour préserver la biodiversité sur le bord des routes, comme ici à Montreuil-Juigné.

La campagne de fauchage vient de s'achever sur le bord des routes, dans toutes les communes, hors centres-villes et bourgs. Cette opération de grande ampleur, qui a permis de traiter près de 2 000 km, était une première pour Angers Loire Métropole depuis sa reprise en gestion directe, en janvier 2022, de l'entretien de la voirie et de l'espace public, aux côtés des communes. Impératif pour des raisons de sécurité routière, le fauchage doit aussi respecter la biodiversité. "Nous relevons la hauteur de la coupe afin de préserver les différents habitats de la faune et de la flore présents sur le bord des routes. Notre souhait, c'est aussi d'harmoniser les pratiques qui pouvaient différer d'une commune à l'autre", précise Jacques-Olivier Martin, vice-président en charge de la Voirie communautaire notamment. D'octobre à janvier, l'intervention portera cette fois sur l'élagage des arbres. Mais dès la fin de l'été, Angers Loire Métropole se concentrera sur le curage des fossés. Ce nettoyage sera opéré dans le fond des fossés uniquement, et sera effectué par tronçon, quand c'est possible, pour contenir le ruissellement des eaux de pluie. ■



La nouvelle maison de quartier est implantée place de la Fraternité, au cœur du quartier.

PHOTOS: THIERRY BONNET

Hauts-de-Saint-Aubin

La nouvelle maison de quartier ouvre

Les locaux vétustes et excentrés de la maison de quartier laissent place à une toute nouvelle structure, au cœur de la place de la Fraternité. De quoi répondre aux besoins des habitants mais aussi aux enjeux environnementaux.

C'est un sacré changement auquel se préparent les habitants et l'équipe de la maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin. En effet, à l'heure où nous écrivons ces lignes, le déménagement est en cours entre les anciens locaux historiques de la rue Daniel-Duclaux et les nouveaux, implantés place de la Fraternité, au cœur de ce grand quartier en pleine évolution démographique. Difficile de passer à côté du nouveau bâtiment imaginé par les architectes angevins Lionel et Laurent Vié. Notamment de ce grand cube sculpté bardé de rouge. Sur une surface de

plancher de 2 600 m², la structure présente trois grands ensembles et autant de volumes différents afin d'accueillir de nombreux services et prestations. Au programme depuis le grand hall d'accueil : des salles d'activités pour adultes et enfants (cuisine, arts plastiques, danse, modelage, gymnastique, chant, musique), un pôle parentalité, un accueil de loisirs sans hébergement associatif (à partir de 6 ans) et un secteur jeunesse (jusqu'à 25 ans). Sans oublier bureaux, salles de réunion et un lieu culturel doté de 250 places assises (750 places en configuration debout).

Quant aux extérieurs, ceux-ci ont aussi été particulièrement soignés. À commencer par le jardin-patio.

Performances énergétiques

Côté performances environnementales, le bâti n'est pas en reste. Il est même à la pointe. En effet, la structure est raccordée au chauffage urbain (80% d'énergie renouvelable) et est classée E4C1. Cela signifie qu'elle est à énergie positive, c'est-à-dire qu'elle produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme, notamment grâce aux 370 m² de panneaux photovoltaïques posés sur la toiture, la protection solaire du vitrage, des terrasses végétalisées et encore l'absence de climatisation à l'exception de la salle de spectacle. L'inauguration de la maison de quartier est prévue les 9, 10 et 11 juin. Au programme, le vendredi soir : représentation de "Quartiers en scène". Le samedi : spectacles, visites théâtralisées, animations... Le dimanche : ouverture de l'espace de convivialité ■



Le jardin-patio extérieur.



La salle de spectacle.

Hauts-de-Saint-Aubin

La nouvelle ludothèque inaugurée

C'est une opération "à tiroirs" qui a été menée dans le secteur Fraternité/Nelson-Mandela. La nouvelle maison de quartier en passe d'être livrée (*lire en page précédente*), la question de la ludothèque, jusqu'alors hébergée dans le centre social, s'est imposée à la Ville. Décision prise, elle vient de rejoindre la bibliothèque dans une extension de 200 m². Le bâtiment, composé de deux volumes – un accueil ouvert sur un espace de présentation de 120 m² et une salle d'animation de 40 m² –, permet de doubler l'offre ludique sur le quartier, autant en superficie qu'en nombre de jeux porté désormais à plus de 2000 références. De quoi étoffer les collections conséquentes de la bibliothèque, riche de 35 000 documents, dont 5 000 DVD et Blu-Ray et 1 100 jeux vidéo. Autre nouveauté, la ludothèque propose des horaires élargis, en passant de 7 heures d'ouverture au public par semaine à 24 heures auxquelles s'ajoutent 6 heures réservées à l'accueil de groupes. Avec Belle-Beille, Annie-Fratellini et Monplaisir,



THIERRY BONNET

La ludothèque met à disposition près de 2000 jeux.

Nelson-Mandela vient renforcer le réseau des ludothèques municipales. Toutes sont réunies au sein des bibliothèques, conformément à la politique de lecture publique de la Ville qui intègre désormais le jeu dans toutes ses dimensions. ■

Bibliothèque-ludothèque Nelson-Mandela, 5, rue Isodore-Odorico, 02 41 19 98 10. Ouverte les mardis, de 15 h à 20 h; mercredis, de 10 h à 18 h; vendredis, de 15 h à 18 h 30; et samedis, de 10 h à 17 h 30. bibliotheques.angers.fr

Belle-Beille

Sports et loisirs sur le terrain de la Lande



THIERRY BONNET

Rue de la Lande, face au stade Paul-Robin. Ce qui n'était alors qu'un terrain dédié aux activités physiques en accès libre devient une plaine ludique, sportive et intergénérationnelle, conformément aux souhaits exprimés par les habitants lors des temps de concertation menés par la Ville depuis 2017. Le résultat est visible depuis avril et a été inauguré le 24 mai, en même temps que la place Beaussier et le chemin du Petit-Bonheur. Au programme des aménagements réalisés : une aire de jeux en bois pour les 5-12 ans, un city-stade AngerStadium destiné aux jeux de ballon, un terrain libre de foot et de rugby, un parcours pour s'essayer à la glisse et au vélo, et une esplanade avec arbre à basket, grimpe... Le tout dans une ambiance végétale renforcée via des promenades engazonnées bordées de vergers en libre cueillette ou encore un espace avec pergola, sanitaires et buvette pour les événements occasionnels. À noter enfin : un accès facilité au site grâce à la création de cheminements piétonniers et à une circulation apaisée, côté rue. ■

Lac-de-Maine

Une héronnière qui vaut le coup d'œil

À un petit quart d'heure à pied du parking du camping du Lac-de-Maine, en direction du parc Balzac, deux classes de CM1 et CM2 de l'école de la Pérussaie sont en sortie "nature". Au programme : une découverte de la héronnière depuis la plateforme d'observation ornithologique installée à l'automne dernier sur le chemin de halage. Ce projet, porté par la Ligue de protection des oiseaux (LPO), a été lauréat de la campagne 2019 du Budget participatif. On retrouve d'ailleurs la LPO aux manettes de la matinée. Objectif : apprendre aux enfants à reconnaître les hérons cendrés et garde-bœufs ou autres biphoreaux gris, spatules blanches et aigrettes garzettes, grands cormorans, mouettes rieuses et goélands qui nichent dans le secteur. "La héronnière du lac de Maine est la plus peuplée du département, précise Édouard Beslot, salarié de la LPO. En fonction des années, entre 900 et 1 000 couples peuvent y être recensés. Leur présence ici s'explique par la quiétude de la zone, l'absence de présence humaine et de prédateurs comme les renards." Pour la plus grande joie des scolaires, impatientes de poser leur



Séance d'observation ornithologique avec la LPO pour les élèves de la Pérussaie.

regard sur l'œilleton des longues-vues mises à disposition. "Trop mignon, j'ai vu un oiseau noir à bec rouge", s'enthousiasme Léo, élève de CM1, qui découvre le site pour la première fois. "Nous avons déjà travaillé en classe sur l'environnement proche de l'école et sur l'évolution du lac depuis sa création, ajoute Céline Roy, enseignante. Mais on

constate que peu d'élèves connaissent le lac et encore moins les oiseaux que l'on peut observer et sa biodiversité." D'où l'intervention complémentaire de la Ville, ce matin-même, pour expliquer aux jeunes l'élagage et le rôle des arbres têtards qui sont de formidables abris pour les insectes et petits mammifères. ■

Dans les quartiers

Du vent dans les rames du tramway



La fabrication des moulins à vent a commencé à l'accueil de loisirs du Hutreau.

Les nouvelles lignes de tramway seront inaugurées le 7 juillet (lire en pages 4 à 9). En attendant, on s'affaire dans les quartiers où circuleront les rames afin de participer aux festivités. Comment ? En fabriquant des moulins à vent colorés, de quelques dizaines de centimètres jusqu'à 5 m de haut, à partir de matériaux recyclés. À la manette, Sarah Quentin et Yanek Chomicky, deux artistes plasticiens qui vont assurer la scénographie sur des points stratégiques des nouveaux tracés (Belle-Beille, Farcy, Le Quai, Molière, Conservatoire et Monplaisir). Pour les aider, un appel a été lancé auprès des habitants, des écoles, accueils de loisirs, établissements pour personnes âgées... Objectif : que les moulins entrent en mouvement au passage des rames arc-en-ciel. Une manière toute douce et apaisée de célébrer l'événement. À l'image de ce mode de transport écologique. ■

Roseraie

L'école Charles-Besnier goûte à l'olympisme

"Pour le service, il faut que la balle rebondisse des deux côtés du filet." "C'est pas mal du tout, on a gagné le point, bien joué." Ces conseils et encouragements viennent de Matéo Bohéas, vice-champion olympique de tennis de table handisport aux derniers Jeux paralympiques de Tokyo, en 2022. Le champion était de passage à l'école Charles-Besnier, le 7 avril, à l'occasion de la semaine olympique et paralympique organisée par la Ville sur les temps périscolaires mais également en classe.

"Ça fait plaisir de venir à la rencontre des jeunes afin de les sensibiliser au handicap, mais aussi de les inciter à pratiquer une activité physique, que ce soit en club ou non. Je considère que c'est notre rôle de sportif de haut niveau", explique le pongiste, en montrant sa médaille d'argent à un public aussi conquis qu'impressionné.

Toute la semaine, quelque 300 enfants ont pu découvrir comment se pratiquent de nombreuses disciplines sportives avec un handicap sensoriel (cécifoot, tir à l'arc, course, lutte, sarbacane, torball...) ou moteur (parcours en fauteuil...). Dorothee Mériaux (basket fauteuil) et Claire Supiot (natation handisport) sont également venues témoigner auprès des jeunes.

"Je me rends mieux compte des difficultés que rencontrent des personnes handicapées", exprime Bastien, bandeau opaque sur les yeux et arc en main, sur le point de se faire guider par son copain Ndiassé. Preuve en est pour les 6-11 ans qui ont vécu un temps de cantine comme des non-voyants ou des accompagnants, du départ de la cour jusqu'au self et le repas à table.

À noter: après l'environnement l'an passé, l'inclusion et le handicap sont le fil rouge des temps périscolaires, cette année, à Charles-Besnier.

Au programme notamment: une collecte de bouchons au profit de l'association "Bouchons d'amour". ■



Matéo Bohéas a échangé quelques balles avec les scolaires.

THIERRY BONNET

Permanences de vos élus



DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
Bénédicte Bretin
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Bénédicte Bretin
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.



JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry
 Samedi 17 juin et 1^{er} juillet, de 10h à 12h. Mairie de quartier, Le Trois-Mâts. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE
Maxence Henry
 Samedi 10 et 24 juin, de 10h à 12h. Centre Jean-Vilar. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.



GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
Alima Tahiri
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

MONPLAISIR
Alima Tahiri
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.



BELLE-BELLE
Sophie Lebeaupin
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.

LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
 Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.



CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
Marina Chupin-Paillocher
 Vendredi 9 et 23 juin, et 7 juillet, de 10h à 12h. Pôle territorial Centre-ville. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
Marina Chupin-Paillocher
 Vendredi 2, 16 et 30 juin, de 10h à 12h. 38 bis, avenue Pasteur. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.



Permanence du maire sans rendez-vous

Afin d'aller à la rencontre des Angevins, le maire Jean-Marc Verchère tient régulièrement des permanences sans rendez-vous dans les quartiers. Il accueillera les Angevins le **samedi 24 juin**, au relais-mairie de Monplaisir, 2 bis, boulevard Allonneau, de 9h à 12h.

Prochaine réunion publique du maire Jean-Marc Verchère

Lors de ses Journées de quartier, le maire Jean-Marc Verchère va à la rencontre des habitants, des associations, des professionnels et des agents municipaux. Ces temps de proximité sont suivis en soirée par une réunion publique afin de faire le point sur les projets en cours ou à venir et de répondre aux questions de l'assistance. La prochaine se tiendra **le jeudi 15 juin, à 19 h**, dans la nouvelle maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin.

Les Ponts-de-Cé

Traver'Cé Musicales, deux jours aux sonorités métissées



WIP



FABIEN TIJOU



DR



DR

Les 1^{er} et 2 juillet, l'édition 2023 du festival des Traver'Cé inaugure la saison des événements estivaux avec deux soirées invitant à un voyage musical, entre tête d'affiche internationale et scène locale. "Nous sommes très heureux d'accueillir le célèbre Keziah Jones, s'enthousiasme Anne Blaison, directrice de la Culture des Ponts-de-Cé. C'est un magnifique guitariste, dont le style entre blues et funk devrait réunir les différentes générations."

Le samedi, l'artiste sera précédé sur scène de plusieurs groupes. Le Véritable Ariel Toko (4) enflammera les douves du château de ses sonorités balkanes, d'Amérique du Sud et d'Afrique de l'Ouest, à 18 h, suivi à 19 h, 20 h 30 et 22 h 30, du quintet migrateur, Mukasamuka (3).

Dimanche, les festivaliers retrouveront des artistes locaux comme les 18 musiciens du grand bal yiddish Beygale Orkestra qui seront rejoints sur scène, pour quelques morceaux, par les élèves de deux écoles de musique, le Siam et Dutilleux. "En juin, nous prévoyons d'initier les habitants aux pas de danse pour devenir des ambassadeurs qui inciteront les spectateurs à se lancer sur la piste", poursuit-elle.

En clôture du festival, à 20 h 30, le duo angevin Bonbon Vodou (2) se transforme en Bonbon Vodou Piment Piment, accompagné de musiciens aux cuivres: ce qui promet une version enlevée et festive de leur répertoire. Sans oublier l'afrobeat de Jumbo System (1), à 21 h 30. ■ lestravercemusicales.com

EN BREF

Rives-du-Loir-en-Anjou

LA SAISON EST OUVERTE

Villevêque et Soucelles ouvrent la saison avec des nouveautés. Au programme, visite guidée de la chapelle de la Roche Foulques, animations pêche pour toute la famille, nouvelles randonnées... Le 18 juin, à noter la première course de caisses à savon ou encore la possibilité d'observer les artistes de Nov'Art réaliser leurs œuvres grand format, le 1^{er} juillet, salle Hervé-Bazin. Quant à la baignade surveillée, elle ouvrira le 1^{er} juillet avec, sur place, prêt de jeux, livres, balades à poney. Informations au 06 76 29 73 66.

Le Plessis-Grammoire

32^E GRAMMOIRIENNE, LE 10 JUIN

La Grammoirienne est de retour le 10 juin dans le parc de la mairie. Au programme, course enfants et "à l'américaine", mais aussi des parcours de 5 (ouverte aux coureurs handisport) et 10 km. Parmi les nouveautés, des randonnées et la possibilité de faire un chrono. lagrammoirienne.fr

Saint-Léger-de-Linières

LA LINIÉROISE, LE 24 JUIN

Pour sa 10^e édition, la Lignéroise sera de retour à Saint-Jean-de-Linières le 24 juin. À partir de 18 h, plusieurs courses seront au programme: 10 km en relais, 18 km et une course enfants. Informations sur linieroise-sportsregion.fr

Loire-Authion

Fleuves en fête, début juin

Point d'orgue de la Biennale des Grands Fleuves du monde, le Mississippi sera en fête au port Maillard, à La Daguinière, les 3 et 4 juin. L'occasion d'embarquer vers la Nouvelle-Orléans et son histoire. Au programme: expos photos, descente de la Loire en kayak, pique-nique en musique, initiations aux danses cajuns, rencontre avec l'essayiste américain Eddy L. Harris, contes, apéro musical, animations, concerts, sans oublier le bal Saint-Louis et son dress code aux couleurs de la Nouvelle-Orléans en violet, vert et jaune doré, le samedi, à 21 h. ■ loire-authion.fr



Loire-Authion

Loire Odyssée, sur l'eau et à quai

Le bateau Loire Odyssée a repris son rythme printanier sur le fleuve, avant de retrouver sa vitesse de croisière début juillet. Les sorties découverte (1h) prennent leur départ chaque week-end, à 15h30, du port Saint-Maur, à La Ménittré. D'autres formules sont à découvrir, pour les enfants notamment à l'occasion des sorties "P'tit Mousse" et leurs commentaires adaptés. La sortie du 14 juin embarquera quant à elle ses voyageurs pour 1h15 d'observation des oiseaux (à 19h30). Un animateur assurera cette rencontre ornithologique à la tombée du jour également les 12 et 19 juillet et le 9 août.



Embarquement au port Saint-Maur, à La Ménittré.

Autre formule à retenir: les apéros croisière du vendredi soir en juin, juillet et août, permettant d'échanger avec des acteurs de la viticulture du terroir (à 19h30). À quai, Loire Odyssée,

c'est aussi un centre de découverte pour petits et grands et une exposition sur le Mississippi dans le cadre de la Biennale des Grands Fleuves du monde, à Saint-Mathurin-sur-Loire,

ainsi que des sorties nature proposées avec le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine. ■

Réservations conseillées sur loire-odysee.fr

Mûrs-Érigné

Un week-end de transition à l'Espace Bellevue

"Mûrs pour les transitions", c'est le nom du nouvel événement proposé par Mûrs-Érigné, du 9 au 11 juin, à l'Espace Bellevue. La transition y sera abordée sous tous ses aspects: participation citoyenne, solidarités, transition écologique (énergies, zéro plastique, alimentation...). Différents formats seront mobilisés pour divertir et séduire les familles, mais aussi les associations et autres collectifs désireux d'agir. 25 structures seront ainsi réunies au sein du Village des transitions, deux jours durant, pour informer le public. Au programme également: ateliers, tables rondes et mini-conférences, mais aussi escape game sur la permaculture, ateliers avec la Ligue de protection des oiseaux, fresque du climat pour enfants et adultes, vide-greniers, animations culturelles (fanfare, promenades végétales avec la Cie Gaïa, concerts, contes, fable théâtrale...). À noter également un pique-nique partagé "zéro plastique - zéro déchet", le dimanche midi. ■

murs-erigne.fr



LE SAVIEZ-VOUS?

Inventorier les arbres remarquables

Jusqu'à fin août, Angers Loire Métropole ouvre le deuxième inventaire participatif des arbres remarquables à Avrillé, Bouchemaine, Mûrs-Érigné, Les Ponts-de-Cé, Rives-du-Loir-en-Anjou, Saint-Clément-de-la-Place, Saint-Léger-de-Linières, Soulaire-et-Bourg et Trélazé. Des réunions publiques sont programmées dans les communes concernées pour expliquer la démarche et la méthode utilisée, via une appli dédiée. Ces inventaires permettent de protéger ces arbres remarquables en les inscrivant notamment au Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). ■



Atelier Barthe-Bordereau, la signature des grands vitraillistes

“**N**os vitraillistes et serruriers sont présents sur pas mal de chantiers à Paris, il aurait été dommage de ne pas être sur celui de Notre-Dame. C’est une fierté que de participer à sa renaissance.” Fin 2024, le maître verrier Benoît de Pontbriand et son équipe auront achevé leur œuvre si délicate à la cathédrale de Paris. “Notre atelier est en charge de la restitution à l’identique des vitraux endommagés par l’incendie de 2019. Nous intervenons ainsi sur les deux rosaces hautes des transepts ainsi que sur les huit quadrilobes du fût de la flèche de Violet Le Duc. Ces vitraux sont les seuls à avoir disparu lors de l’incendie, précise-t-il. Les techniques employées aujourd’hui pour la création des vitraux ont peu changé depuis le XIII^e siècle.” En effet, dans le vaste atelier de Saint-Jean-de-Linières, pas de mécanisation ni de grande technologie, juste l’expérience et une belle dose de talent. “L’électrification du poste à souder et la découpe du verre au tungstène sont les seules évolutions notables de cet art manuel. Dans notre métier, on se transmet les techniques séculaires de génération en génération”, confirme



Depuis leur atelier de Saint-Jean-de-Linières, le maître verrier Benoît de Pontbriand et ses compagnons participent à la renaissance de Notre-Dame-de-Paris.

Frédéric, l’un des vitraillistes, tout à l’assemblage de son vitrail losangé sur un réseau de plomb.

Verre soufflé à la bouche

Sur les tables de coupe, les gestes sont sûrs: travail sur les couleurs et les grisailles, découpe du verre et tressage, masticage au plomb qui assure étanchéité et tenue dans le temps. Les outils aussi sont simples: pinceaux, tringlette, sertisseur, couteau à monter, roulette, pince à gruger... Ici, toutes les compétences sont indissociables et participent au résultat final. Des

poseurs aux serruriers en passant par les vitraillistes, les ateliers comptent une dizaine de compagnons. “En plus de notre savoir-faire, notre grande richesse ici, c’est le verre, il est soufflé à la bouche et provient de la région de Saint-Étienne. Il y en a quelques kilomètres carrés dans l’atelier”, sourit le dirigeant. Quant à la clientèle? “Les monuments historiques bien entendu, les éléments remarquables du patrimoine architectural français ou étranger, mais aussi les particuliers”, précise encore Benoît de Pontbriand. Dans l’atelier, quelques panneaux de verrières des cathédrales de Nantes, Le Mans, entre autres, “et ce vitrail de l’église de la Madeleine d’Angers, récemment vandalisée” attestent de la renommée de l’atelier angevin qui comptait deux succursales à Paris et New York au XIX^e siècle. Entre autres chantiers récemment bouclés: “On peut citer la restauration du crématorium du Père-Lachaise (1908) ou la réalisation d’une verrière florale destinée au nouveau crématorium de Brissac-Quincé”, mais aussi la restauration d’œuvres issues des abbayes du Mont Saint-Michel et de Fontevraud. ■

barthe-bordereau.com



Les techniques ancestrales sont observées, comme ici l’assemblage d’un vitrail sur réseau de plomb.

À L’AFFICHE

Toutes les sorties sur

angers.fr/agenda et

l’appli Vivre à Angers

Festival

Angers
Cholet
Saumur

d’**A N**

9 juin –

6 juillet

J U

O

Joël Pommerat
Catherine Hiegel
Dominique Blanc
Isabelle Carré
Fanny Ardant
François Morel
Philippe Caubère
Chantal Ladesou
Armelle et Emmanuel Patron
Patrick Haudecoeur
Pierre Guillois
Olivier Martin-Salvan
Thomas VDB
Fred Blin
Alain Françon
Dan Jemmett
Denis Podalydès
Laurent Lafitte
Thierry Lopez
David Foenkinos

AU THÉÂTRE CE SOIR

Le maître du jeu, Jean Robert-Charrier, le promet. Le 73^e Festival d’Anjou sera “*équilibré, pour tout public, à l’image de mon travail qui fait la part belle au théâtre public et au théâtre privé*”. Depuis le 9 mai, la billetterie ne refroidit pas. Car le festival, ce sont d’abord des noms: Catherine Hiegel (*Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* et *Music-Hall*), Fanny Ardant (*Impossible*), Dominique Blanc (*La Douleur*, de Marguerite Duras), Isabelle Carré (*La Campagne*), Philippe Caubère, Laurent Lafitte et la troupe de la Comédie française (*Dom Juan*), François Morel (*Tous les marins sont des chanteurs*), Thomas VDB... Mais aussi des rires avec du bon “boulevard” comme *1983*, de Jean Robert-Charrier avec Chantal Ladesou, ou encore *Berlin Berlin*. Des surprises encore avec *Chers parents*. Présentée en ouverture, la pièce nommée Meilleure Comédie 2022 a créé l’événement au Théâtre de Paris. Ceux qui ont adoré, l’an dernier, la fantaisie de Joël Pommerat la retrouveront dans *Cendrillon*. Sans oublier le spectacle *Oublie-moi*, de Matthew Saeger, primé de quatre Molière 2023. Rendez-vous du 9 juin au 6 juillet, dans la cour du château du Plessis-Macé et les lieux habituels.

festivaldanjou.com

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

S'en prendre à notre maison commune, c'est s'en prendre à tous les Angevins

Depuis plusieurs semaines, notre ville est victime d'actes de violence en série: poubelles incendiées, aribus détruits, vitrines de commerces brisées, jets de projectiles contre les forces de l'ordre... Ces scènes, qui se produisent à l'issue de chaque manifestation sociale ou en marge de mouvements lancés à l'initiative de contestataires, sont inacceptables.

À l'origine: des militants masqués, organisés, politisés se revendiquant pour la plupart de l'ultragauche. Leur objectif: créer le désordre dans notre société en s'attaquant aux biens privés comme publics. Après s'en être pris à la Préfecture, une horde de casseurs s'en est pris, le 1^{er} mai dernier, à un autre symbole de notre République: l'hôtel de ville d'Angers.

À coups de masses et de barres de fer, pendant de longues minutes, ces vandales se sont méticuleusement acharnés sur les façades en verre de l'accueil ainsi que sur celles du conseil municipal, lieu de la démocratie locale.

Les dégâts matériels sont une nouvelle fois importants. Après les dégradations en centre-ville occasionnées en mars et avril, qui ont coûté plus de 50000 € rien qu'à la collectivité, l'attaque contre l'hôtel de ville coûtera à minima plus de 100000 € aux contribuables Angevins. Autant d'argent qui ne sera pas engagé au profit d'actions de soutien aux aînés, aux familles, aux enfants, à la végétalisation ou aux aménagements cyclables et piétons de notre cité.

Au-delà du coût matériel, c'est le coût symbolique et moral qui est également lourd. S'en prendre à notre maison commune, c'est s'en prendre à tous les Angevins. Les stigmates encore visibles de cette agression nous font collectivement mal. Ils nous invitent toutes et tous à les condamner. Avec la plus grande force. Et sans ambiguïté.

C'est ce que notre majorité a toujours fait en dénonçant vigoureusement toutes formes de violence quelle que soit leur forme ou leur origine. Avec la même force et la même virulence. Sans sombrer dans une indignation sélective voire dans une sorte de complaisance comme a pu le faire une partie de la gauche municipale lorsqu'il s'est agi de condamner les violences du 1^{er} mai. Au-delà des condamnations, nous agissons aussi en portant systématiquement plainte contre leurs auteurs, considérant qu'il est de notre responsabilité d'élus de protéger les Angevins, de défendre leurs intérêts et de faire respecter les lois de la République.

La défense de la République, de notre ville, de ses habitants, de celles et ceux qui la font vivre au quotidien méritent des élus responsables qui se positionnent clairement et qui agissent avec détermination comme nous le faisons au sein de cette majorité municipale depuis 2014.

L'équipe de la majorité Angers Pour Vous

AIMER ANGERS, ANGERS ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE, ANGERS CITOYENNE ET POPULAIRE

MINORITÉS

Nouveaux tarifs de la restauration scolaire à Angers

Lors du conseil municipal du 24 avril, la majorité municipale a voté les nouveaux tarifs de la cantine scolaire 2023/2024. Si l'augmentation des coûts d'approvisionnement nécessite des réajustements, **l'ensemble de la minorité municipale est opposé à cette nouvelle grille tarifaire, en raison de son caractère inéquitable et des hausses inacceptables qu'elle induit.**

La suppression des "forfaits", qui correspondaient à un engagement annuel à la restauration du midi entraînera une facturation des repas à l'unité, ce qui provoquera une hausse exorbitante des factures pour les familles. En effet, alors que la majorité municipale parle d'une augmentation des tarifs de 3,5% due à l'inflation, nos calculs concluent à des augmentations atteignant jusqu'à +29% en fonction des quotients familiaux.

Exemple: pour une famille avec un enfant en élémentaire et un en maternelle et ayant un QF de 1300, elle avait cette année, avec un forfait mensuel 4 jours, un budget cantine de 1243,20 € annuel. Pour l'année prochaine, sa facture passera à 1589,80 € soit une augmentation de 27,9%.

Une tarification au forfait était donc bien plus bénéfique aux familles, l'uniformisation du tarif entraîne une double peine pour les familles avec de très jeunes enfants.

Si nous saluons le maintien du tarif solidaire, nous regrettons que le taux d'effort pour les familles ne soit ni progressif ni équitable et que les hausses soient portées principalement par les classes moyennes. La suppression des tarifs différenciés pour les enfants d'élémentaire et de maternelle s'avère injuste, un enfant de 5 ans ne mangeant pas la même quantité qu'un de 10 ans.

La réservation informatique des repas, modalité nouvelle, creusera la fracture numérique, rendra les démarches complexes pour certaines familles qu'il faudra accompagner. À cela s'ajoutent également les conséquences d'une organisation supplémentaire au repas pour le périscolaire sur le temps du midi, qui manque déjà de personnel.

À noter que les familles devront désinscrire 48h avant le jour J leur enfant de la cantine: qu'en est-il des enfants malades une journée? Dans l'état actuel de la délibération, le repas sera facturé!

Toutes ces nouvelles mesures ont été décidées sans aucune concertation! Les associations de parents d'élèves, à l'instar de la FCPE, ont été informées après la prise de décision!

Pour toutes ces raisons, nous continuons de demander à la majorité municipale de revoir cette grille tarifaire dans les meilleurs délais, en concertation avec les parents d'élèves ainsi que Papillote et Cie, afin de tout mettre en œuvre pour contenir au maximum la répercussion de l'inflation sur les budgets des ménages.

À défaut, nous demandons que ces tarifs soient reconsidérés en rétablissant le forfait annuel, en assurant une répartition équitable et progressive de l'effort financier pour les ménages selon leurs revenus, en contenant la hausse en deçà des taux d'inflation réels pour l'ensemble des quotients familiaux.

Silvia CAMARA-TOMBINI, Yves AURÉGAN, Claire SCHWEITZER, Sophie FOUCHER-MAILLARD, Bruno GOUA, Marielle HAMARD, Stéphane LEFLOCH, Elsa RICHARD, Arash SAEIDI, Céline VÉRON.

La première gare routière



COLL. MICHEL RACLIN.

La gare routière Citroën en 1937. Au centre de la photographie, derrière les tas de pierre provenant du Palais des Marchands, s'ouvre la rue Cupif. À l'extrême droite, la rue Plantagenêt.



COLL. ROBERT BRISSET, ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 9 FI 10 110.

La gare routière Citroën, janvier 1975.

Les transports routiers s'intensifient dans les années trente, transports de marchandises et de voyageurs. Il faut s'organiser. L'idée de gare routière se fait jour. La chambre de commerce de Nantes bâtit un projet en 1930. La même question vient à Angers dans la même institution. Mais la chose est nouvelle. Il faut d'abord la définir. On a tendance à la confondre avec les parkings automobiles. Dans son rapport à la chambre de commerce en 1931, le promoteur de cette idée indique qu'il s'agit d'une organisation pour les voyageurs et le service des petits colis. Il pose pour la première fois la grande question, qui va donner lieu à des discussions interminables : où placer la gare routière ? Places Saint-Serge, du Château, Marengo, La Rochefoucauld, au Champ de Mars, avenue des Fours-à-Chaux ? Ce n'est que le début de débats qui vont durer cinquante ans. En attendant, Citroën ouvre en 1933 une gare routière privée entre les rues Plantagenêt et Cupif, sur un terrain que le Palais des Marchands réservait à son agrandissement. La Société des transports automobiles de l'Ouest (STAO) s'installe en face, à l'angle de la rue Saint-Laud. Cette gare va enflammer pour longtemps le débat, les commerçants tenant essentiellement à en conserver l'emplacement.



PHOTO THÉÂTRE VILLE D'ANGERS, CLICHÉ SERGE SIMON.

La gare routière de la place de la Poissonnerie, août 1989.

En 1955, on reconnaît qu'une gare routière doit répondre à deux préoccupations souvent contradictoires : être située à proximité du centre des affaires, être aussi rapprochée que possible de la gare. Si cette double condition ne peut être obtenue, la municipalité compte donner la priorité à la première. Le préfet, dont dépendent ces équipements, fait pencher la balance vers la seconde, mais c'est une simple halte qui se construit en 1961-1962 le long de la place de la Gare. Retour de flamme en faveur des commerçants et du quartier de la République, lorsque

Jean Monnier inaugure la gare routière de la place de la Poissonnerie, en septembre 1981. Mais l'histoire n'est pas terminée... En 2006, la gare routière est transférée gare Saint-Laud et place Pierre-Sémard. L'avantage d'une liaison rail-route est cette fois devenu une priorité. ■

I SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

+ la chronique intégrale sur archives.angers.fr

Bienvenue aux lignes B & C



Tram et bus
gratuits
du 8 au 14 juillet

**Week-end inaugural
les 7 & 8 juillet**

